

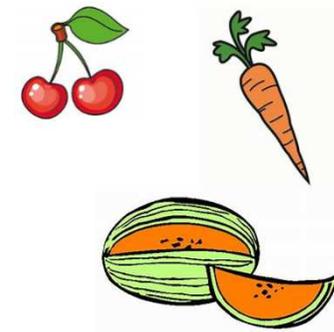
Le saviez-vous ?

- Dans le mot « biodiversité », il y a « diversité ». Préserver la biodiversité, veut dire préserver une diversité d'espèces.
- **Pouvoir irriguer permet à l'agriculteur d'augmenter son panel de cultures** : pommes de terre, oignons, maïs, chanvre,...
- Chaque culture est un écosystème différent, intégrant donc des insectes et des organismes différents. **La diversification des cultures accroît la biodiversité.**
- Un des impacts de la réduction de l'irrigation est l'orientation vers la céréaliculture ou monoculture de céréale, avec une réduction à la seule flore et faune inféodées aux céréales.

Des céréales à perte de vue...
c'est un peu moche. C'est plus agréable de voir différentes cultures, et même des arbres fruitiers. Des papillons différents. C'est plus sympa...



La production de fruits et légumes nécessite de l'irrigation.



Le saviez-vous ?

- **L'évaporation (ou évapotranspiration) fait baisser la température** : 60% de l'énergie solaire qui arrive jusqu'au sol est évacuée grâce à l'évaporation de l'eau (entropie : 2.250 joules absorbés par gramme d'eau évaporé).
- Pendant les épisodes chauds et secs, la faune sauvage souffre, tout comme les êtres humains, et **les plus fragiles, notamment les jeunes animaux, peuvent périr durant cette période** s'ils ne trouvent pas un moyen pour échapper à ces conditions. Des espèces peuvent s'éteindre.
- Les parcelles irriguées présentent une **végétation plus développée, constituant un abri protecteur**. Le **couvert est plus frais, plus humide, plus développé**, permettant aux animaux de retrouver une ambiance moins stressante et de l'eau pour s'abreuver. Gibier, oiseaux, insectes,...

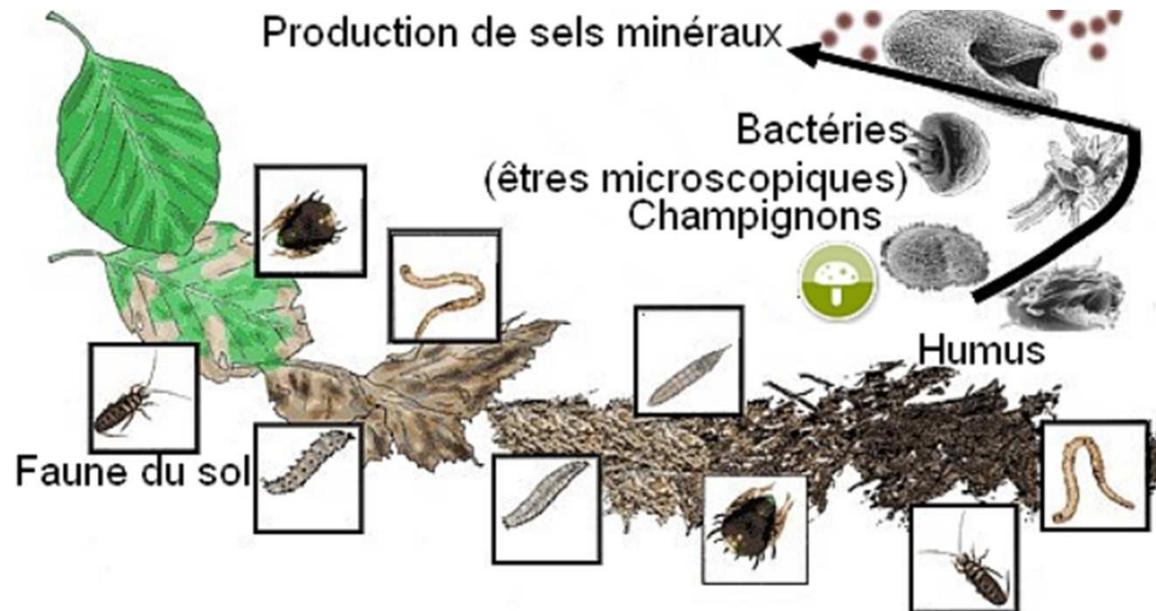


Une parcelle irriguée : un oasis de fraîcheur



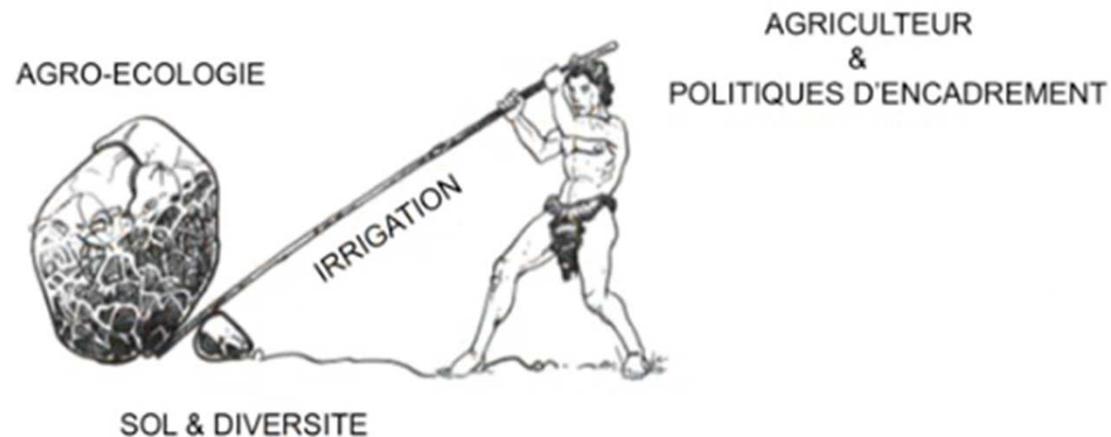
Le saviez-vous ?

- L'irrigation permet le maintien en vie et en activité de la faune et la flore du sol pendant les épisodes chauds et secs. La décomposition de la matière organique peut se poursuivre, libérant ainsi des sels minéraux, aliments pour les plantes. Le sol continue de fonctionner.
- Les **vers de terre** sont des animaux qui respirent par la peau. Ce qui les oblige à constamment garder celle-ci humide. En situation sèche et chaude, ils ralentissent leur activité et se mettent en repos. On appelle cela l'estivation. En cas de canicule ou de sécheresse, leur activité est ralentie et on observe une certaine mortalité.
- Le fonctionnement des **micro-organismes** du sol est similaire : arrêt de l'activité en période sèche et mortalité lors des épisodes particulièrement secs et chauds.
- L'irrigation permet de maintenir le sol en activité et l'alimentation des plantes.
- Les plantes continuent de fonctionner. Les légumes grossissent. Les plantes captent le carbone de l'air et le stockent.



Le saviez-vous ?

- La société demande à l'agriculture de se tourner vers l'**agro-écologie** afin de réduire l'utilisation des produits phytosanitaires et des engrais minéraux, dont la fabrication consomme de l'énergie fossile.
- Les bases de l'agro-écologie sont : replacer le **sol** au centre du système et cultiver la **biodiversité**.
- Un sol riche en matière organique et renfermant une vie du sol en fonctionnement permet de s'affranchir des engrais de synthèse.
- Une biodiversité forte réduit la dépendance aux produits de protection des plantes.
- **L'irrigation est un levier pour l'agriculture et à l'agro-écologie**, dans un contexte où elles seront fortement impactées par la changement climatique : plus de biodiversité et plus de rendement.



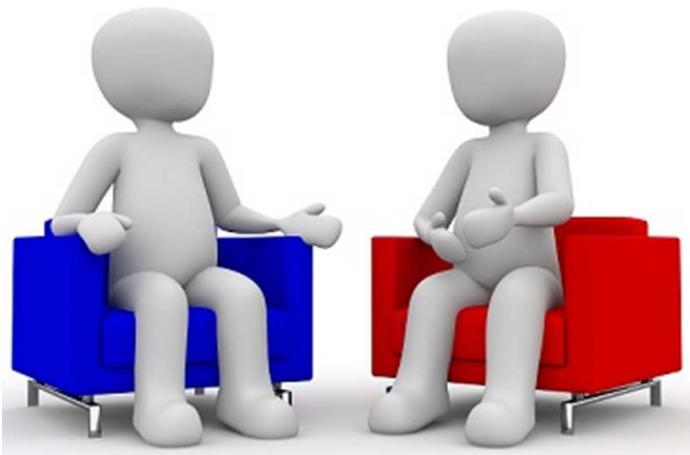
Ce qui est demandé actuellement aux agriculteurs : *courir un marathon sous le cagnard mais sans gourde (projets d'irrigation bloqués), avec une tenue d'hiver traditionnelle (pas d'OGM) et sans casquette (suppression des produits phytosanitaires) et d'être compétitifs tout en traînant des casseroles (charges plus élevées, surréglementation,...).*

Le saviez-vous ?

Non, non. Il faut faire la distinction. D'une part, il y a l'agro-écologie qui sont des techniques pour réduire sa dépendance aux produits de synthèse. Et c'est une orientation choisie par la société. D'autre part, il y a l'irrigation qui booste la biodiversité et augmente la productivité, permettant ainsi de réduire notre besoin en surface agricole. Et ceci avec ou sans agro-écologie.

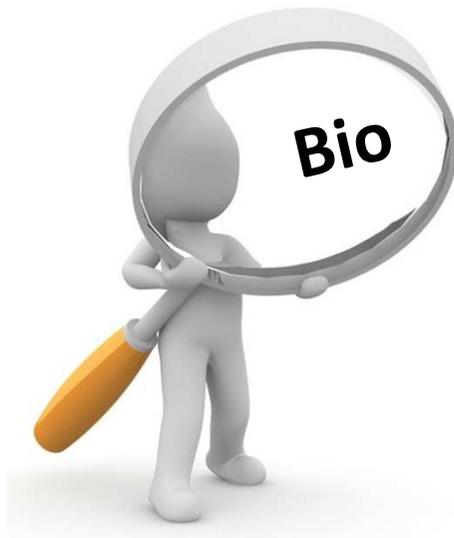
C'est bizarre, on nous dit que l'agro-écologie permet de se passer de l'irrigation ?

On peut donc faire de l'agro-écologie sans irrigation, mais il y aura moins de vie dans les parcelles (*ce qui est dommage pour ceux qui ont le souci de l'environnement*) et la productivité sera moindre. Il faudra donc augmenter les surfaces agricoles pour nous alimenter (*et double peine car il y aura donc moins de surface pour l'environnement*).



Le saviez-vous ?

Je pensais que c'était interdit en bio !



Eh bien non ! La réglementation bio n'interdit pas l'irrigation. Il n'y a pas de produit phytosanitaire, pas d'OGM. Les plantes bien alimentées en eau explorent mieux le sol pour s'alimenter, résistent mieux aux maladies et pathogènes. Il faut penser au bien-être des plantes... Plus d'eau, c'est également plus de biodiversité et plus de rendement.

La réduction de l'irrigation est d'ailleurs la principale limite du développement des productions légumières bio chez nous !